

TARIF DES ANNONCES
 Première insertion par semaine 1 cent
 Insertions ultérieures 1/2 cent
TARIF DES PETITES ANNONCES
 Matinées 15 cents
 Soirées 10 cents
LE "QUOTIDIEN"
 LEVIS
 Communication Téléphonique avec Québec, No. 29

LE QUOTIDIEN

LE QUOTIDIEN
 Par an payable d'avance \$2.50
 Six mois 1.50
L'HEBDOMADAIRE
 Par an payable d'avance 0.50
 Six mois 0.30
SUCCURSALE
 Le Journal de Fraserville
 Abonnement 50 cents par année.

VOL XVI—NO 250

LUNDI 6 MAI 1895

MERCIER & CIE, Edit.-Prop., Côte du Passage, LEVIS.

POURQUOI LAISSER A VOTRE ENFANT SC. MAL DE DENTS QUAND IL Y A TRESOR DES NOURRICES

Dr. PICAULT
LUI GUÉRIRA SUREMENT

—000—

C'est un remède sur; il est agréable à prendre. Il ne peut faire aucun mal, arrête les vomissements les diarrhées empêche les convulsions.
 A vendre par tous LES DRUGUISTES

PRINTEMPS NOUVELLES IMPORTATIONS

Notre assortiment de MARCHANDISES DU PRINTEMPS est maintenant au grand complet dans tous les départements.

Nous pouvons vous offrir les plus hautes nouveautés dans les articles suivants:

ETOFFES A ROBES ET POUR COSTUMES, CACHEMIRS, SERGES ETC.

Chapeaux Nouveaux et Nouvelles garnitures
 TWEED POUR HABILLEMENTS DE MESSIEURS,
 TWEED POUR PANTALONS, LES PLUS NOUVEAUX PATRONS

DRAPS ET SERGES POUR PARDESSUS DE PRINTEMPS
 CHAPEAUX NOUVEAUX EN FEUTRE ET EN DUVET

Tapis, Prelart, Rideaux, Poles, etc.
 FOURNITURES DE MAISON EN GENERAL

MODISTES ET TAILLEURS DE PREMIERE CLASSE A L'ETABLISSEMENT

Une visite est respectueusement sollicitée.

Robitaille, Frere & Cie
 25 mars 1895.

NOUVEAU MAGASIN A la Quebecoise
 155 RUE ST-JOSEPH

En face du Presbytère et ancien magasin Brunet & Laurent

Assortiment complet de marchandises sèches provenant des meilleures maisons locales et étrangères consistant en

Serge noir et couleur, Tweed anglais, Ecossais et Canadien, Etoffe à robe dans les derniers patrons, Chapeaux pour hommes et enfants, Tapis, Prelart, Garnitures de maisons vendues à très bas prix. Aussi un grand lot de jobs à

50c DANS LA PIASTRE
 Sont offerts à l'acheteur

Une visite vous convaincra du bon marché. Un seul prix marqué en chiffre.

24 avril 1895.

UNE MINUTE s'il vous plait

Avez-vous déjà acheté un tweed pour habillements ou pantalons pour printemps?

SI NON

Venez voir les nôtres, on se fait un plaisir de les montrer, et nos prix sont très bas.

Vous tirez profit en venant.
 Chapeaux fentes dans tous les prix.
 Rapressez-vous de venir chez

F. X. LAPOINTE
 50, rue Commerciale.
 A 15 0/10 de réduction pour un mois seulement.

Grand Assortiment DE VOITURES DE TOUTES SORTES
 BUGGIES, PHAETONS, CAROSSES, ETC. ET DE BICYCLES.

FALCON (Gold Crank) Bicycle du Champion d'Amérique pour la plus longue course faite en 1894.
YOST avec guides ajustables.
NIAGARA Le Nec plus Ultra des bicyclettes de route.
JERSEY bicycle de route et de course.
KINGMAN patron Nos 1, 2, 3, 4.
NEW MAIL un autre patron pour bicycle de route.

Tous ces bicycles sont de qualité supérieure, tant par leur solidité de construction, et la durabilité de leur matériel.

LATIMER & LEGARE
 273 RUE SAINT-PAUL.

FRUILLETON DU "QUOTIDIEN"
 Lundi 6 Mai 1895

MARTYR DE L'HONNEUR

TROISIÈME PARTIE
 AMOUR IMPOSSIBLE

XVIII

Il avait exposé plusieurs fois des oeuvres remarquables, et il était impossible que parmi les gens qu'il fréquentait, Robert ne rencontrât pas quelqu'un en mesure de lui fournir des éclaircissements sur la personne de son ennemi.

Du reste le hasard, cette fois encore, devait le favoriser.

Deux jours ne s'étaient pas écoulés que Robert trouvait ce qu'il cherchait. Entré maintenant en pleine convalescence, il commençait à reprendre son existence de jadis.

Or, un soir qu'il arrivait à son cercle, boulevard des Capucines, il croisa à la porte un jeune attaché au ministère des affaires étrangères, qui venait de temps à autre au Cercle Royal taquiner la dame de pique.

Sans être positivement des amis, les deux hommes se connaissaient.

Ils s'étaient rencontrés à différentes reprises côte à côte autour du tapis vert; ils avaient dîné plusieurs fois à la table du cercle l'un près de l'autre; bref, ils avaient échangé de ces rapports superficiels qui sont comme la monnaie courante des relations mondaines à Paris.

Kaoul Dufort—tel était le nom de ce nouveau personnage—s'arrêta pour serrer la main à Robert, et lui demander des nouvelles de sa santé.

Comme tout le monde, il avait entendu parler du duel, quoique Robert se fût montré au sujet de cet incident assez réservé de détails, et il ne crut pas pouvoir se dispenser de donner au blessé au moins une marque banale d'intérêt.

—Ça va mieux, vous voyez, répondit Beaupré-Larive.

—Avez-tant mieux.

—Dites-moi donc, à propos, qui est au juste votre adversaire...

—On m'a parlé d'un certain Rémond... Mais c'est là un nom qui court les rues.

Robert fronça le sourcil.

En principe, il n'aimait pas beaucoup que l'on s'occupât de ses affaires et l'interrogation lui semblait inopportune.

Kaoul vit la grimace.

—Oh! n'allez pas croire au moins, ajouta-t-il, que je veuille satisfaire une curiosité déplacée.

Mais j'ai eu autrefois comme condisciple, au lycée Louis-le-Grand, un jeune homme qui portait ce nom.

C'était un excellent camarade... J'ai perdu de vue, et j'aurais eu jadis grand plaisir à le retrouver...

Déjà Beaupré-Larive s'était rasséréné.

—En une seconde, il avait mesuré le parti qu'il tirerait de la rencontre, si, par hasard, les deux Rémond n'en faisaient qu'un.

Il ne pouvait manquer, en ce cas, d'apprendre quelque chose.

Aussi ce fut avec le plus gracieux sourire qu'il répliqua:

—Je vous remercie, mon cher ami, de l'intérêt que vous me témoignez.

Quant à mon adversaire, je le connais, je vous l'avouerai, assez peu...

Il s'appelle de son prénom Jean, voilà ce que je sais... Il est peintre, et même, dit-on, peintre de quelque mérite.

Jean Rémond, répartit l'autre, c'est bien cela.

Et au physique, comment il...

Robert décrivit minutieusement son adversaire.

—C'est lui, ce doit être lui, prononça Kaoul Dufort reconnaissant le portrait ainsi tracé.

Encore un détail qui m'éclaircirait tout à fait, si vous le possédez: le Jean Rémond dont je vous parle avait pour père un brave homme de militaire, à ce moment là colonel de cuirassiers... Savez-vous quelque chose à cet égard?

—Non, fit machinalement Robert...

Mais il n'avait pu s'empêcher de trésser, les derniers mots du jeune attaché venant de précéder dans sa mémoire un souvenir resté confus jusqu'alors.

C'avait été pour lui comme un trait de lumière.

Soudain il s'était rappelé dans quelles circonstances ce nom de Rémond avait frappé son attention précédemment...

Ce nom, il avait été prononcé devant lui plusieurs fois par sa tante, au cours du récit qu'elle lui avait fait du procès du marquis.

Ce nom, c'était celui du militaire qui présidait le conseil de guerre par lequel le marquis de Sableuse avait été envoyé à la mort...

Précipitamment, il prit congé de son interlocuteur et, après avoir fait dans les salons du cercle simplement acte de présence, se retira.

Il se sentait le besoin d'être seul pour réfléchir utilement au cas nouveau qui se présentait.

La chose en valait la peine, certes... Si, en effet, par bonheur, Jean Rémond était le fils du colonel, il n'avait lui, Robert, plus rien à craindre du jeune peintre.

D'abord le vieux militaire ne permettrait jamais que son fils épousât la fille du traître... D'autre part il y avait impossibilité pour les dames Réville à continuer des relations quelconques avec Jean, en qui elles verraient désormais le fils de l'homme qui avait tué l'époux, le père bien-aimé.

—Du coup se disait Robert, je me trouverais non seulement débarrassé de la présence de ce gêneur, mais encore vengé, si, comme j'ai tout lieu de le supposer, les deux jeunes gens ont conçu de l'affection l'un pour l'autre...

Je pourrais alors peut-être reprendre mes négociations avec le père, sinon avec la fille, car il faut bien, en somme,



POUMONS MALADES
 Guéris par l'usage du
Pectoral-Cerise d'AYER

La plus haute récompense à l'Exposition Colombieenne.
 Les Pilules d'Ayer guérissent l'Indigestion.

que je tire parti des millions qui dorment en ce moment dans mon coffre-fort.

Oh! ce serait trop beau...

Robert s'endormit, ce soir-là, bercé par l'espérance.

Il avait pris la résolution d'aller sur place contrôler la possibilité qu'il entrevoyait, c'est-à-dire savoir dans l'entourage du colonel Rémond lui-même si des liens de parenté existaient entre lui et son adversaire.

Ce serait plus facile autour du vieux qu'à Paris où la moindre indiscretion des gens interrogés suffirait à mettre Jean en éveil.

Le lendemain dans la matinée, Beaupré-Larive descendait de voiture rue de Rivoli, devant le ministère des finances.

Pour savoir, en effet, où habitait le colonel Rémond, c'était simple comme bonjour; il suffisait de s'informer du lieu où lui était versée sa pension de retraite, car Robert, en feuilletant l'annuaire militaire, avait pu se convaincre qu'aucun Rémond, officier supérieur n'était en activité de service...

Dans les bureaux du ministère on lui donna sans la moindre difficulté le renseignement.

Un Rémond, non point colonel, mais général de brigade retraité, touchait sa pension à Lunéville.

Aller à Lunéville était tout indiqué, Robert y partit le soir même...

Le général Rémond habitait, place des Carmes, une petite maison qu'il avait choisie exprès parce que de ses fenêtres il avait vue sur le quartier de cavalerie et qu'il pouvait suivre les manœuvres que font tous les jours sur la place les chasseurs casernés là.

Arrivé à la limite d'âge, obligé de prendre sa retraite en pleine vigueur, le vieux soldat n'avait quitté le harnais que la mort dans l'âme.

C'était maintenant sa principale joie d'avoir sous les yeux, constamment, les diverses manifestations de cette vie militaire si passionnément aimée... et Robert le plus aisément du monde, apprit ce qu'il voulait... Le général avait un fils fixé à Paris, et qui venait le voir plusieurs fois par an; ce fils était artiste peintre; il se nommait Jean...

Il n'y avait plus à douter.

—Décidément, pensa Robert, voici que la fortune se reprend à me sourire.

Ne lui laissons pas le temps de changer ce sourire en vilaine grimace...

Et tout aussitôt il revint à Paris.

Un instant il avait eu la pensée d'aller trouver le général Rémond et de lui tout dire. Mais à la réflexion il s'était vite rendu compte que la démarche était vraiment par trop ingrate.

Il valait mieux écrire...

N'est-il point simple comme tout pour un homme que de s'adresser pas une lachète, d'exprimer une joie petite lettre sans signature, qui produit sûrement son effet sans danger pour celui qui a tenu la plume...

Ainsi fit Robert...

A quelques jours de là le général Rémond trouva dans son courrier la lettre suivante:

"Monsieur le général,

"Une personne qui porte intérêt à votre famille, mais qui, malheureusement ne peut vous dire son nom pour le moment, croit devoir vous avertir que votre fils, sans le savoir peut-être est en train de vous déshonorer.

"Il fréquente assidûment la maison de deux femmes, la mère et la fille, qui habitent rue Brochant, 4, aux Batignolles.

"On le dit même amoureux de la demoiselle qui de son côté ne regardait pas votre Jean d'un mauvais oeil.

"Or savez-vous ce qu'est réellement Mme Réville? La femme d'un homme qui a traité la France pendant la guerre et qui, pour ce fait a été fusillé aux environs du Mans.

"Je précise: Cet homme se nommait le marquis de Sableuse.

"Je suis sûr, monsieur le général, qu'un loyal soldat comme vous ne permettra pas à deux intrigantes de circonvenir votre fils.

"Qui sait? Elles en arriveront peut-être jusqu'au mariage.

"Je vous écris je vous le répète, monsieur le général parce que j'aime beaucoup votre fils et que j'éprouve pour vous un véritable respect.

"Recevez, monsieur le général, l'assurance de mes sentiments dévoués.

"M..."

Le premier mouvement du général Rémond, en lisant cette lettre, fut de la déchirer et de la jeter avec dégoût.

A Continuer

BIERES! BIERES!

Permettez-moi d'attirer votre attention sur la position enviable qu'ont prise aux dernières expositions les célèbres bières et porters fabriqués par JOHN LABATT, LONDON, Ont.

La demande extraordinaire qu'il s'en est faite depuis, est la preuve que le public apprécie à sa valeur ces articles fabriqués d'orge germée de premier choix, de houblon des meilleures qualités et d'eau très pure de source.

Ces célèbres bières et porters Labatt ont été analysés à Toronto, Montréal et Québec par quatre analystes très distingués qui les ont déclarés

"Remarquablement Saines" "Parfaitement Pures" "Savoureux délicieuses et qualités supérieures"

Les autorités médicales du Canada en recommandent l'usage à leurs clients préférablement à tout autre.

Ces célèbres BIERES et PORTERS LABATT ont remporté, dix médailles d'or, d'argent et de bronze et douze diplômes aux grandes expositions universelles suivantes: Philadelphie, E. U., 1876; Canada, 1876; Sydney, Australie, 1877; Paris, France, 1878; Jamaïque, Indes Occidentales, 1881; Chicago, E. U., 1893 et San Francisco, E. U., 1894.

Aucun autre breuvage d'orge germée et de houblon n'a reçu une si grande appréciation.

Les BIERES et PORTERS de la Brasserie Dominion de Toronto, dont je suis l'agent, ont remporté les premiers prix en 1885 à l'Exposition de la NOUVELLE ORLÉANS contre la brasserie "BASS" et "GUINNESS" et autres célèbres brasseries anglaises.

Grâce à un arrangement fait avec un fabricant de liqueurs, qui ont remporté le premier prix et la médaille à l'Exposition Provinciale de Québec cette année, j'aurai constamment en main ses produits renommés.

Les Bières extra de la Brasserie Labatt, les bières "Salvador" de la Brasserie Reinhardt et "White Label" de la Brasserie Dominion n'ont pas besoin de réclamer.

Je vous recommande d'une manière toute particulière ces différentes bières, porters, cidre de pomme et eaux gazeuses qui sont de qualité uniforme et qui vous donneront entière satisfaction.

Donnez vos commandes d'avance afin qu'on puisse vous servir en temps.

En vente en gros seulement
Chez P. J. MONTREUIL,
 COIN DE LA
Cote du Passage et de la rue St-Georges LEVIS

Chez ISRAËL LEBON, Ste-Marie Beauce.
 J. M. FORTIN, St-Anne-de-Dorchester.
 BELANGER & TALBOT, Montmagny, P. Q.

— LA —

HOTEL
Société Artistique "TERMINUS" Canadienne
 LEVIS
 Prop. J. B. CARON

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.
 Incorporée par Lettres-Patentes le 24 Décembre 1894.

Capital Actives \$50,000.
 Bureaux, 1866, rue St-Catherine, Montréal
 En face de l'Opéra Français.

2851 prix d'une valeur totale \$5000.00
 sont distribués tous les quinze jours.
 1 " " \$1000.00
 1 " " " 400.
 1 " " " 150.
 et 2848 autres prix variant de \$50 à \$100.

Prix du Billet, 10 cents.
 Agent spécial pour la Ville de Québec
 R. GALIBOIS.

Nos billets sont expédiés par la poste sur réception du prix et d'un timbre.
 Levis, 30 fév. 1895.

LIQUIDATION DES FAILLITES
 Bureau: 98, St-Pierre, Québec.
GEORGES BELLERIVE.
 Réglement prompt et économique
 Charges modérées et
 fixées à l'avance

Cautions ou garanties fournies. Demande de cession et bilans préparés avec soin.
 Composition faite avec les créanciers pour le failli.
 Collection de comptes pour les créanciers ou aux par titulaires sur débentures ou sur hypothèque.
 Prêts aux corporations ou aux par titulaires sur débentures ou sur hypothèque.
 Georges BELLERIVE, Liquidateur, 98, St-Pierre, Québec. 22 nov. 1894.—An.

HOMMES
 souffrant de maux résultant des excès et des erreurs de la jeunesse, ne désespérez pas. Vous trouverez une guérison inflexible dans les Remèdes de Prof. HUBERT. Écrivez pour brochure au Prof. Hubert, 111, rue St-Louis, Québec.
 Toute correspondance reçue en confidence.

JOS. COTÉ
 MARCHAND DE TABAC
 355 RUE ST-PAUL, PALAIS.

Seul propriétaire des célèbres marques de tabac L'ÉTOILE et qu'on appelle 1894, COTÉ Plus chewing 1111, cigares St-Louis et Doctor à ce lesquels n'ont pas de rivaux pour le prix.

Aussi grand choix de pipes en calage pour \$1.10 et \$1.25 à choisir.

Tabac canadien en feuille les meilleures qualités.

Une visite vous convaincra.

Prix spécial pour le gros. Téléphone: 15 avril.

ALLONS AU MAGASIN DE BIJOUTERIE POPULAIRE
 — OR —
Odilon Valière & Cie

(Rue Commerciale, Bloc Kennebec)
 Le magasin populaire de M. Odilon Valière, bijoutier et horloger est sans précédent l'un des mieux achalandés de Lévis. Le public pourra y acheter à grande réduction tous les articles de luxe qui concernent la bijouterie, les bijoux, les montres, les bagues, les pions, les pipes, argentées, etc., etc.

Le soussigné n'a rien épargné pour tenir son établissement sur un grand pied.

Toutes les commandes que l'on voudra bien lui faire seront exécutées sous le plus bref délai.

STOCK DE \$9,000
 Fonds de banqueroute, vendu sans réserve
 A 60c. dans la piastre

Avant acheté un fonds de banqueroute venant du Haut Canada, à un prix excessivement bas, cela me permet de le vendre à grande réduction pour argent comptant seulement. Cette vente n'est que pour deux mois, d'ici à la fin de mai.

Avant à ceux qui veulent profiter de ce bon marché. Venez et vous convaincrez de nos bas prix.

Donnez votre goût et faites votre choix sur les meubles les mieux finis, les patrons les plus nouveaux.

Énumérons un peu: Plafonds, harmoniums, pour argent comptant ou payable à termes. Set de salon, en plume soie, brocatelle, rouge, jone travaillé, en plume rose. Table de centre, lampes, miroirs, cadres, etc. Sideboard en noyer, chêne, cerisier. Table à extension, en caoutchouc et perfore. Set de chambre en noyer, chêne, cerisier, érable, mûrier; Spring, matelas, lit de plume, table d'oreiller, canapé double et simple, chaise de malade de toute sorte, etc.

DIVERS
 2 sofas, de seconde main, à bon marché; 500 livres de plumes; harrais, chevaux, voitures de toutes sortes et de tout genre à vendre et à échanger.

Je m'occuperai aussi du démantèlement de meubles, pianos, à très bas prix, et j'échange de meubles neufs pour des vieux, à la commodité des gens.

N'oubliez pas le magasin du bon marché

G. E. ROY
 Lévis, 13 avril.

PILULES TANSY
 Ce COMPOSE du Dr. CATON pour les DAMES est sûr, prompt et efficace. Le seul et vrai Saint des Femmes. Envoie directement \$1; encheque. Consultation gratuite. CATON SPEC. CO., Boston Mass.
 Lévis à fév. 1902

DIPHTERINE
 —OU—
ANTI-DIPHTERITIQUE

Spécifique contre la Diphtérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation, la bronchite aiguë et chronique, les rhumes et la coqueluche.

La diphtérie vaincue

Aux ravages de cette maladie terrible, rouverte incurable, on a trouvé un remède qui ne fait pas défaut. L'expérience d'un plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'agent par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Préparez par le

Dr. N. Lacerte
 LEVIS P. Q.

PRIX: 50 cents la bouteille.
 En vente chez les pharmaciens et les vendeurs de remèdes.
 Lévis, 14 juillet 1894.—Ann. Q. H.

N. C. LELIEVRE & FRERE
\$13.00 POUR UN SET DE CHAMBRE A COUCHER EN BOIS DUR

une specialité: Dans les sets de salon en crin, en peluche et en brocatelle

— AUSSI —
 Miroirs, Cadres et Moulures provenant des meilleurs manufactures

REMARQUES ET CONDITIONS: Nous vendons payable à la semaine et à des conditions faciles et sans surcharge, pour la bonne raison que nous n'avons à payer personne pour la livraison de nos meubles ainsi que pour la collection.

N. C. LELIEVRE & FRERE
 246 Rue Saint-Joseph, Saint-Roch.
 2 avril.—Bm.

LE QUOTIDIEN

Le Quotidien sera adressé tous les jours, pendant le temps de la session, à toute personne qui nous fera parvenir 25 cts.

LEVIS 6 MAI 1895

LETTRE D'OTTAWA

3 mai, 1895.

LES BILLETS DE PAYSAGE Les grandes compagnies de chemin de fer ont de navigation ont, dans tous les pays, l'habitude d'accorder des passages gratuits à leurs officiers, à ceux des compagnies similaires, à divers officiers et à un certain nombre d'autres personnes suivant les circonstances de pays et de lieux.

Au Canada, les compagnies de chemins de fer accordent assez généralement, des "passes" aux députés des législatures fédérale et locale. Il a souvent été prétendu que ce billet gratuit dû à un faveur qu'il est loisible à la compagnie de révoquer ou de ne pas renouveler, gêne la liberté et l'indépendance du député qui en est porteur.

M. Mulock millionnaire et exploitateur des patrons de l'industrie, tente la même chose aux Communes. Voici le bill qu'il propose.

"L'aucun membre du Sénat ou de la Chambre des Communes ne voyageant par chemin de fer, soit pour se rendre à Ottawa pour assister aux sessions du parlement, soit pour en partir pendant ou après les sessions au moyen de billets de passage gratuits ou à lui vendus à un prix moindre que celui exigé du public en général."

"La formule C. de l'ancien Acte concernant le Sénat et la Chambre des Communes, chapitre onze des Statuts révisés, est par le présent modifiée en y ajoutant à la suite du troisième alinéa, les mots suivants: "Quoique je n'ai pas voyagé par chemin de fer, soit pour me rendre à Ottawa afin d'assister à la dite session, soit pour en partir, pendant ou après la dite session, au moyen de billets gratuits ou à moi vendus à un prix moindre que celui exigé du public en général."

"Il sera payé de frais de route à aucun membre avant qu'il n'ait fait la déclaration contenue dans la dite formule C. telle que par le présent modifiée."

Ce bill est très mal rédigé. Quand même il passerait, il n'empêcherait pas les passes. Un député pourrait se rendre jusqu'à Hull, où tout contre endroit voisin d'Ottawa, s'exempter de payer jusque là son passage de quelque distance qu'il vienne et "se rendre" de là à Ottawa ou "en partir" en payant son passage de ou à ces endroits voisins de la capitale.

Un président de chemins de fer, un fort actionnaire, un haut officiel ne pourrait plus librement utiliser le rail-route qu'il régit.

On ne laisserait pas aux députés l'option de voyager gratuitement et de ne pas retirer d'alloance, ou de payer ses passages et de retirer l'alloance.

Le bill est en outre incomplet. Il n'atteint pas les compagnies de navigation qui elles aussi, distribuent des "passes".

M. Mulock a-t-il préparé son bill de cette façon défectueuse afin d'être sûr qu'il ne soit pas accepté?

Il est incontestable que le fait, pour un député, d'être l'obligé de la compagnie, qui demande son vote sur un bill qu'elle présente, est anormal. Mais ce n'est pas un cas isolé. Combien d'autres compagnies, banques, manufactures, sociétés de toutes sortes demandent des bills spéciaux aux députés qu'ils ont favorisés ou protégés.

La vie publique est un enchevêtrement d'intérêts divers mis en contact. Les grandes mesures du fix ne sont pas autre chose que l'agglomération d'une foule d'intérêts qui touchent directement chacun des députés. Il faudrait aller bien loin sur le globe terrestre pour trouver une législature qui n'aurait pas plus d'intérêt dans la politique fiscale du Canada que les anges du ciel.

Les Congrès des Etats auraient intérêt à nous donner une mauvaise loi sur le tarif canadien. Tous les pays producteurs d'articles que nous consommons profiteraient d'un régime libre-échangiste qu'ils nous imposeraient. Il ne faut donc pas pousser trop loin cette théorie de soustraire la députation à toute influence personnelle, autrement il faudrait abandonner le gouvernement des hommes par un certain nombre d'entre eux.

La presse pure anglique et évangélique qui a entrepris l'œuvre de régénérer le monde moral à coups de législation criminelle ou civile ne trouve pas inacceptable d'employer les passes, les billets gratuits d'admission, sur les chemins de fer, dans les steamers, aux théâtres, aux publics pourrions en déduire que ses compléments sont partiels, payés à tant la ligne comme une vulgaire réclame?

La chambre a pris un grand intérêt au bill de M. Mulock. La gauche et la droite ont pris une égale ardeur à protester contre l'imputation qui en résulte pour l'honneur, l'intégrité et le désintéressement des membres.

suggéré un remède: obliger par statut les compagnies à donner des billets de faveur à la députation, et toute la chambre a applaudi.

Le député de Bellechasse avait suggéré la même chose, il y a quelques années, et sa proposition avait paru renversante. L'idée lancée a fait son chemin tout de même, et elle va bientôt prévaloir. Il en sera de même forcément de la mesure proposée par le même député pour obliger chaque électeur à se rendre au poll et à recevoir son bulletin.

Plusieurs raisons militent pour rendre les billets de faveur obligatoires. La chambre des Communes est le grand tribunal d'enquête du pays; il importe que chacun de ses membres soit pris à même de se rendre compte, par la visite de toutes les parties du pays, de l'intérêt général dans chaque mesure proposée. L'harmonie, la bonne entente entre les provinces, entre les races et gagneront quand les députés et les électeurs des divers endroits se connaîtront mieux. Il n'y aura pas injustice à proposer cette obligation aux compagnies, puisque toutes ont été largement subventionnées par l'état et sont ses dépendances.

M. Laurier voyant que la proposition Mulock, tendant à flatter les patrons, déplaisait à ses partisans de Québec, a proposé l'ajournement du débat. M. Mulock y a acquiescé mais en maugréant.

LA LIGNE FRANCO-CANADIENNE Déjà sept submissions ont été reçues et trois sont en chemin, par des associations offrant de tenir une ligne régulière de steamers entre la France, la Belgique et le Canada. C'est de bon augure. Nous sommes intéressés hautement à ce que les communications faciles augmentent avec la France malgré son haut tarif protecteur, et avec la Belgique libre-échangiste. Cette dernière, par sa population dense et active, par son industrie bien outillée, par ses ouvriers habiles, par la matière première qu'elle se procure facilement et économiquement, par ses grands capitaux, est économiquement située comme l'Angleterre et comme cette dernière est libre-échangiste, à de nous de profiter de ce marché qui peut nous devenir très-avantageux.

Une députation est venue demander au gouvernement de transférer, à Montréal, l'école militaire de St-Jean. La proposition paraît raisonnable à première vue, mais il me faudrait plus de détails pour former une opinion sûre. Les volontaires de Montréal même pourraient plus facilement suivre les cours, se qualifier pour les grades divers, si l'école était dans la ville même. Ceux de Québec, Trois-Rivières et ailleurs n'ont aucun intérêt dans le changement de location.

Mais tous les volontaires ont intérêt à ce que les certificats de capacité puissent être obtenus à moins de frais et avec moins de perte de temps. Sous ce rapport, les écoles actuelles constituent une grande erreur. Elles sont un embarras pour la milice au lieu de l'aider. Les écoles de Cartier valent bien mieux. En outre elles coûtent cent fois plus qu'elles ne rapportent. Depuis quinze ans, on a trop fait pour les grands boulevards, les hautes plumes, l'attirail brillant de l'état-major, au détriment de l'armée volontaire. Le principe de créer au Canada une grande armée régulière, au lieu d'entretenir un noyau d'armée destiné à aider et instruire les corps volontaires est un principe erroné à tous les points de vue. Je constate avec la plus vive satisfaction que le gouvernement paraît décidé à revenir à l'ancien système, ce qui lui permet cette année de réduire les dépenses de \$263,000.00. Et ce n'est qu'au premier pas, soyez-en sûr.

LE CHEMIN DE FER DE LA BAIE D'HUDSON C'est une des grandes artères qu'il est proposé de construire pour continuer le réseau de chemin de fer destiné à développer toutes les parties du pays.

En 1891, un subside de \$89,000 par année, pendant 20 ans, fut voté en faveur de ce chemin, et la compagnie devait le rembourser en transportant, pour la Couronne, les mailles et autres objets. En outre la compagnie a droit à 5,400 acres de terres par mille. Il est proposé que la compagnie abandonne ces deux octrois, et que le gouvernement lui prête \$10,000 par mille, pour un certain temps. C'est ce que Sir Mackenzie a déclaré hier au Sénat. Avec cette somme, la compagnie, sûre de trouver un bon placement pour ses dépenses, se mettra de suite à l'œuvre, et la confection du chemin sera assurée.

Naturellement, ce prêt ne peut être fait qu'avec l'assentiment du parlement. Reste la question de l'utilité du chemin de la nature et de la valeur du territoire qu'il va ouvrir et traverser, la communication plus rapide avec l'Angleterre qu'il va procurer. On peut s'attendre à une forte opposition de la part du Pacifique qui craint ce rival puissant. Mais si le chemin est avantageux pour le public canadien il doit être construit sans égard aux intérêts particuliers qu'il peut momentanément déranger. On ne saurait trop multiplier nos voies de communications étendre le champ de nos opérations, faire valoir nos ressources de tout genre.

LA JEUNESSE LIBERALE Elle va bien, la jeune génération libérale! Elle marche à pas merveilleux dans le sentier du libéralisme le plus avancé.

Depuis longtemps, visiblement imbus des faux principes de l'irréligion et de la révolution, elle en est revenue au point de secouer le joug des convenances et de s'affirmer telle qu'elle est. Exaspérée et enragée par l'intervention du clergé en certaines circonstances,

relativement, par exemple, aux dernières élections faites sur la question des écoles la petite jeune feuille de Montmagny ne peut contenir son indignation anticléricale:

"Il est temps de s'arrêter, si on ne veut pas créer ici un parti politique ayant pour devise: "Le cléricalisme, voilà l'ennemi!"

Celui qui s'exclame ainsi est l'organe favori de M. P. A. Choquette, un des chefs de la jeunesse libérale; c'est l'Écho fidèle de la défunte *Sentinel*.

Ces paroles quoique vides de sens et injustifiables en elles-mêmes contiennent cependant beaucoup d'esprit d'émancipation.

C'est au clergé que le parti libéral en a toujours voulu pour la bonne raison que les doctrines cléricales ne s'adaptent pas avec ses principes de licence et d'indépendance.

Les jeunes gens de l'avenir n'auraient pas mieux fait que les jeunes d'aujourd'hui.

Pour arriver à leur but, c'est-à-dire d'abattre toute autorité religieuse ou civile qui soit de nature à entraver leurs complots, ils sont disposés à tout subir. Les sentiments de l'honneur et un légitime amour-propre semblent totalement éteints dans leur cœur.

On en est rendu à cette phase d'indifférence pour le respect de soi-même qu'apprévoient les gens habités au crime, à ses conséquences et à ses châtiements.

Recitons l'Union Libérale, autre feuille à la dévotion des jeunes libéraux:

"Et si le moment est arrivé qu'il faille subir la prison pour avoir défendu nos droits et nos libertés, nous sommes prêts!"

N'est-ce pas que voilà quelque chose d'édifiant.

L'instinct du mal l'emporte évidemment sur les horreurs du gibet et de la prison chez ces jeunes cerveaux en ébullition.

Aussi écoutons-les encore une fois: "Un peu de plomb dans la tête ne nuirait pas, à ceux qui seraient animés du désir de suivre l'exemple de notre potentat..."

"Nous ne désespérons pas de voir quelques-uns des complices d'Angers, des petits tyrans provinciaux pendus en place de greve qu'un de ces jours."

Ainsi, parle la jeunesse libérale quand elle se sent lasse de faire la morale aux populations.

Le parti libéral n'a pas lieu d'être fier de sa progéniture.

LA CAUSE DE L'IRLANDE Un mouvement est commencé à New-York pour organiser une convention des irlandais d'Amérique dans l'une des plus grandes villes des Etats-Unis à une date très rapprochée.

Le grand nombre d'irlandais qui se sont signalés par la cause de leur pays ont décidé d'inaugurer une nouvelle politique, plus large, pour obtenir l'indépendance de l'Irlande.

LE CRIME DE ST-THOMAS ARRESTATION PROBABLE Ce que l'on a d'abord admis être un suicide, paraît aujourd'hui n'être rien moins qu'un crime atroce.

Le cadavre trouvé dans la savane à St-Thomas n'est pas encore identifié; cependant, à la vue de ce qu'il est celui du nommé Daudelin, maquignon. L'âge de ce dernier, la stature, et certains effets d'habillements ressemblant d'une manière frappante, aux constatations faites sur le cadavre.

Ce nommé Daudelin aurait disparu à l'époque à laquelle semble remonter le crime. Réduit à la pauvreté, ce maquignon aurait essayé de vendre son dernier cheval, un étalon dont la description est identique à celle d'un cheval qui possédait en ce moment, un cultivateur des environs de St-Thomas. Si l'on parvient à prouver que réellement le cheval en question est celui de feu Daudelin, il y aura arrestation immédiate.

Comme preuve qu'il y a meurtre et non pas suicide, on invoque deux faits, le premier qu'un cadavre a été tiré dans la tête et une autre dans la direction du cou. Circumstance aggravante, la poche du pantalon a été retournée et coupée.

L'enquête que se continue en ce moment devant le Coroner, le grand connétable et l'avocat de la couronne, il se fait chaque jour de nouvelles révélations. Ainsi à quelques pas du cadavre, lors de l'enquête préliminaire, tenue par le coroner Leprohon, il a été trouvé un pistolet.

En voyant cette arme, un cultivateur a fait cette importante déclaration: "c'est mon pistolet, je l'ai vendu à X."

Le lieu où a été perpétré le crime est un endroit de fort mauvaise réputation. Il paraît qu'on y fabriquait du whiskey de contrebande sur une grande échelle et que le fisc était fraudé pour des sommes énormes. A ce sujet il n'a fait également une enquête.

A côté des distilleries illicites, il y avait encore des maisons mal famées. Une seconde French Mary y faisait le même métier que sa commère de Montréal.

CHINE ET JAPON Londres 4 mai. — Une dépêche de Shanghai au Globe annonce que la Chine dans le but d'empêcher les Japonais de s'emparer de Pékin ont coupé les lignes du Pei-Ho inondant plusieurs milles de terrain. Une foule de personnes ont été noyées.

Le correspondant du Times annonce que Li-Hung Chang se verra à Chee-Foo immédiatement pour signer le traité de paix.

Paris 4 mai. — Le Figaro publie l'entrevue suivante avec Sane Arawake, ministre japonais en France au sujet du traité entre le Japon et la Chine.

M. Arawake déclare que le Japon désire une indemnité et des concessions commerciales.

Quant à la question de territoire elle n'est pas considérée comme très importante. Le but du Japon n'est pas de faire des conquêtes, mais de faire ouvrir les marchés de la Chine.

L'idée d'une alliance entre la Chine et le Japon est tout à fait absurde.

Le Journal des Débats annonce que la Chine et le Japon vont signer la paix dans peu. Le Japon a renoncé à la Manchourie ne se réservant que Port-Arthur.

En retour la Chine leur donne une juste compensation.

LA VISITE PASTORALE DE 1895

Voici l'itinéraire que suivra Mgr Bégin dans sa visite pastorale de 1895. Saint-David, samedi 18, 19 et 20 mai. Saint-Romuald, samedi 25, 26 et 27 mai. Saint-Jean-Chrysostôme, lundi 27, 28 et 29 mai. Saint-Lambert, mercredi 29, 30 et 31 mai. Saint-Isidore, vendredi 31 mai, 1, 2 juin.

Saint-Bernard, dimanche 2, 3, 4 juin. Saint-Narcisse, mardi 4, 5 juin. Saint-Billes, mercredi 5, 6 juin. Saint-Patrice, jeudi 6, 7, 8 juin. Saint-Sylvestre, samedi 8, 9, 10 juin. Saint-Esprit, lundi 10, 11, 12 juin. Saint-Séverin, mercredi 12, 13 juin. Saint-Pierre de Broughton, jeudi 13, 14, 15 juin.

Saint-Alphonse de Thetford, samedi 15, 16, 17 juin. Sacré-Cœur de Jésus, lundi 17, 18, 19 juin. Sacré-Cœur de Marie, mercredi 19, 20, 21 juin.

Saint-Adrien, vendredi 21, 22 juin. Saint-Désiré, samedi 22, 23, et 24 juin. Saint-Ferdinand, lundi 24, 25, 26 juin. Sainte-Sophie, mercredi 26, 27, 28 juin.

Saint-Calixte, vendredi 28, 29, 30 juin. Notre-Dame de Lourdes, dimanche 30 juin, 1 juillet. Sainte-Julie, lundi 1, 2, 3 juillet. Saint-Pierre-Baptiste, mercredi 3, 4 juillet.

Inversnaid, jeudi 4, 5 juillet. Leeds, vendredi 5, 6 juillet. Sainte-Anastasia, samedi 6, 7, 8 juillet. Sainte-Agathe, lundi 8, 9, 10 juillet. Saint-Flavian, mercredi 10, 11, 12 juillet. Saint-Edouard, vendredi 12, 13, 14 juillet.

Sainte-Philomène, dimanche 14, 15, 16 juillet. Saint-Jean-Deschailons, mardi 16, 17, 18 juillet. Sainte-Emilie, jeudi mardi 18, 19, 20 juillet.

Lotbinière, samedi 20, 21, 22 juillet. Sainte-Croix, lundi 22, 23, 24, 25 juillet. Saint-Antoine, jeudi 25, 26 juillet. Saint-Apollinaire, vendredi 26, 27, 28 juillet.

Saint-Agapit, dimanche 28, 29 juillet. Saint-Ritienne, lundi 29, 30 juillet. Saint-Nicolas, mardi 30, 31 juillet. Notre-Dame de Lévis, en octobre.

CONTRÉ M. WYE Kingston, Ont. 4 mai. Jugement a été rendu aujourd'hui par la Cour Ecclésiastique d'Appel, dans la paroisse d'Amblerburg.

L'appel du Rev. Georges William Wye a été renvoyé sans frais.

Tous les évêques ont été unanimes sur cette décision et blâmé la conduite déloyale de certains membres de l'Eglise Anglaise, envers l'évêque de Huron et du Rev. M. Wye.

HEROISME D'UNE JEUNE FILLE Il y a quelques jours à Pottlemore le petit garçon du rév. Sam David âgé de 7 ans tomba à l'eau dans la Blak River. Une demoiselle Morrison qui était sur le pont pour voir la débacle, sans perdre une minute, se jeta courageusement à la nage et rejoignit en peu d'instants l'enfant qui disparaissait pour la dernière fois. Elle le saisit par les cheveux et lui tint la tête au-dessus de l'eau et nagea en le soutenant vers la rive. L'enfant était suffoqué par l'eau et sans connaissance. Pendant un moment on le crut mort, mais il revint à lui.

EXPLOSION DE TROIS POUDRIERES Les trois poudrières de la American Powder Mills Co, situées sur les limites de la ville d'Acton, Concord et Maynard Mass ont fait explosion hier matin. Quatre employés ont été tués. Ce sont les nommés Nelson Morton, Fred Winslow, Charles et Albert Etoles. Les ruines des poudrières sont prif feu et les bois environnants sont en flammes.

Une poudrière considérable est actuellement en grand danger. On évalue les pertes à quinze mille dollars.

LES VANDERBILTS Une dépêche de St-Paul dit que la rumeur circule que les Vanderbilts essayent de suppléer J. J. Hill qui représente les intérêts de leur pays ont décidé d'acquiescer à la proposition de la compagnie du chemin de fer Great Northern.

Les Vanderbilts se sont emparés, dit-on, de la majorité des actions.

L'ANGLETERRE CONSENT Londres, 4 mai. Il est officiellement annoncé que le Gouvernement anglais retirera son escadre de Nicaragua si le gouvernement accepte les termes de l'ultimatum anglais, et promet que l'indemnité demandée soit payée dans quinze jours.

UN PROJET INIQUE Les Yankees ne doutent plus de rien. Ce but en lui-même n'a rien de répréhensible. Une nation s'honore en glorifiant ses héros. Mais la "Société des guerres coloniales" pêche c'est l'organe, sortant des Etats-Unis, dont le territoire est pourtant assez grand, elle vient élever dans notre pays des statues à ses nationaux qui nous ont combattus. Son projet d'élever un monument à Loubourg, afin de commémorer la prise de cette place par Peppereil et ses miliciens, le 27 juin 1745, est une véritable iniquité.

La prise de Louisbourg, fut le premier acte de ce drame infâme que l'histoire a appelé la déportation des Acadiens et qui a valu à ce peuple le qualificatif de martyr.

Les Anglais des Provinces Maritimes eux-mêmes, protestent contre ce projet.

Un homme a écrit à ce sujet dans le *Casket* d'Antigonish, un article qui lui a gagné l'estime et la reconnaissance de tous les amis du peuple acadien.

"Les événements de 1755, dit-elle, se présentent en relief parmi les tableaux évoqués par ce mouvement de la part de nos amis non-anglais. Mgr. O'Brien, dans son dernier ouvrage, dit que l'expulsion des Acadiens est "une tache de sang qui, comme les mains de Pilate, ne saurait être lavée par toutes les ordes de la base de Fundy, ni volée par l'adresse subtile des spoliés modernes." Les guerriers de Nouvelle-Angleterre dont la "Société des guerres coloniales" est si désireux de perpétuer les actes, étaient les principaux facteurs dans cette action contre un peuple dont le seul crime était l'amour de sa religion et de sa nationalité mais qui eut pour châtiement le sort des criminels et fut exilé sur une terre étrangère où sa langue était inconnue et l'exercice de sa religion interdit. Il est inique d'ériger une tablette commémorative de tels actes, et cela à proximité des demeures des descendants du peuple outragé."

Nous ne pouvons comprendre comment le gouvernement canadien a pu donner sa sanction à ce projet. Il est amplement trop tard pour revenir sur sa décision mais qu'il sache, au moins que nous ressentons l'injure faite à nos frères d'Acadie.

P. G. R.

—Les sommités médicales recommandent la Salspareille d'Ayer, comme le meilleur remède pour purifier le sang. 6 mai—Héa.—Q. H. J. de F.

LE TIMBRE-EPARGNE

M. C. Pelletier, député de Laprairie, a présenté à la Chambre des Communes une requête signée par Phoo Juge Jetté, président de la société d'Economie sociale, l'hon. juge. Wurtele et M. W. Sicotte, membres de la même société. Ces messieurs demandent la permission de présenter un bill pour modifier la loi incorporant les caisses d'épargne scolaires.

Cette loi permet l'établissement de caisses d'épargne où les enfants d'après le système suivi en France, pourront déposer leurs économies. Le gouvernement émettrait des timbres qui pourraient être collés dans un cahier lequel sera fourni par la société.

Lorsqu'un certain nombre de timbres est ainsi recueilli, l'enfant peut les échanger contre un certificat de dépôt dont le montant porte intérêt comme dans les caisses d'économie du gouvernement ou les caisses d'épargne. Le tout est contrôlé par le département des finances.

Comme il existait des doutes sur la légalité de l'acte d'incorporation de ces caisses d'épargne, le bill de M. Pelletier fait disparaître ces doutes et assure la mise en opération d'un système dont le but est d'habituer la jeunesse et l'enfance à la pratique de l'économie.

L'ARCHIDIOCÈSE D'OTTAWA SUBDIVISÉE On télégraphie d'Ottawa qu'au mois de juillet Mgr Duhamel partira pour Rome, afin de demander au pape de diviser son diocèse en trois, créant un évêché à Hull, et un autre à St André Avein. Les deux nouveaux évêchés seraient probablement Mgr Routhier, grand vicario actuel et le chanoine Campeau.

HEROISME D'UNE JEUNE FILLE (Continuation) Elle le saisit par les cheveux et lui tint la tête au-dessus de l'eau et nagea en le soutenant vers la rive. L'enfant était suffoqué par l'eau et sans connaissance. Pendant un moment on le crut mort, mais il revint à lui.

LA CAUSE DE L'IRLANDE (Continuation) Un mouvement est commencé à New-York pour organiser une convention des irlandais d'Amérique dans l'une des plus grandes villes des Etats-Unis à une date très rapprochée.

LES VANDERBILTS (Continuation) Une dépêche de St-Paul dit que la rumeur circule que les Vanderbilts essayent de suppléer J. J. Hill qui représente les intérêts de leur pays ont décidé d'acquiescer à la proposition de la compagnie du chemin de fer Great Northern.

L'ANGLETERRE CONSENT (Continuation) Il est officiellement annoncé que le Gouvernement anglais retirera son escadre de Nicaragua si le gouvernement accepte les termes de l'ultimatum anglais, et promet que l'indemnité demandée soit payée dans quinze jours.

UN PROJET INIQUE (Continuation) Les Yankees ne doutent plus de rien. Ce but en lui-même n'a rien de répréhensible. Une nation s'honore en glorifiant ses héros. Mais la "Société des guerres coloniales" pêche c'est l'organe, sortant des Etats-Unis, dont le territoire est pourtant assez grand, elle vient élever dans notre pays des statues à ses nationaux qui nous ont combattus.

HEROISME D'UNE JEUNE FILLE (Continuation) Elle le saisit par les cheveux et lui tint la tête au-dessus de l'eau et nagea en le soutenant vers la rive. L'enfant était suffoqué par l'eau et sans connaissance. Pendant un moment on le crut mort, mais il revint à lui.

LA CAUSE DE L'IRLANDE (Continuation) Un mouvement est commencé à New-York pour organiser une convention des irlandais d'Amérique dans l'une des plus grandes villes des Etats-Unis à une date très rapprochée.

LES VANDERBILTS (Continuation) Une dépêche de St-Paul dit que la rumeur circule que les Vanderbilts essayent de suppléer J. J. Hill qui représente les intérêts de leur pays ont décidé d'acquiescer à la proposition de la compagnie du chemin de fer Great Northern.

L'ANGLETERRE CONSENT (Continuation) Il est officiellement annoncé que le Gouvernement anglais retirera son escadre de Nicaragua si le gouvernement accepte les termes de l'ultimatum anglais, et promet que l'indemnité demandée soit payée dans quinze jours.

UN PROJET INIQUE (Continuation) Les Yankees ne doutent plus de rien. Ce but en lui-même n'a rien de répréhensible. Une nation s'honore en glorifiant ses héros. Mais la "Société des guerres coloniales" pêche c'est l'organe, sortant des Etats-Unis, dont le territoire est pourtant assez grand, elle vient élever dans notre pays des statues à ses nationaux qui nous ont combattus.

HEROISME D'UNE JEUNE FILLE (Continuation) Elle le saisit par les cheveux et lui tint la tête au-dessus de l'eau et nagea en le soutenant vers la rive. L'enfant était suffoqué par l'eau et sans connaissance. Pendant un moment on le crut mort, mais il revint à lui.

LA CAUSE DE L'IRLANDE (Continuation) Un mouvement est commencé à New-York pour organiser une convention des irlandais d'Amérique dans l'une des plus grandes villes des Etats-Unis à une date très rapprochée.

LES VANDERBILTS (Continuation) Une dépêche de St-Paul dit que la rumeur circule que les Vanderbilts essayent de suppléer J. J. Hill qui représente les intérêts de leur pays ont décidé d'acquiescer à la proposition de la compagnie du chemin de fer Great Northern.

L'ANGLETERRE CONSENT (Continuation) Il est officiellement annoncé que le Gouvernement anglais retirera son escadre de Nicaragua si le gouvernement accepte les termes de l'ultimatum anglais, et promet que l'indemnité demandée soit payée dans quinze jours.

UN PROJET INIQUE (Continuation) Les Yankees ne doutent plus de rien. Ce but en lui-même n'a rien de répréhensible. Une nation s'honore en glorifiant ses héros. Mais la "Société des guerres coloniales" pêche c'est l'organe, sortant des Etats-Unis, dont le territoire est pourtant assez grand, elle vient élever dans notre pays des statues à ses nationaux qui nous ont combattus.

HEROISME D'UNE JEUNE FILLE (Continuation) Elle le saisit par les cheveux et lui tint la tête au-dessus de l'eau et nagea en le soutenant vers la rive. L'enfant était suffoqué par l'eau et sans connaissance. Pendant un moment on le crut mort, mais il revint à lui.

LA CAUSE DE L'IRLANDE (Continuation) Un mouvement est commencé à New-York pour organiser une convention des irlandais d'Amérique dans l'une des plus grandes villes des Etats-Unis à une date très rapprochée.

LES VANDERBILTS (Continuation) Une dépêche de St-Paul dit que la rumeur circule que les Vanderbilts essayent de suppléer J. J. Hill qui représente les intérêts de leur pays ont décidé d'acquiescer à la proposition de la compagnie du chemin de fer Great Northern.

L'ANGLETERRE CONSENT (Continuation) Il est officiellement annoncé que le Gouvernement anglais retirera son escadre de Nicaragua si le gouvernement accepte les termes de l'ultimatum anglais, et promet que l'indemnité demandée soit payée dans quinze jours.

UN PROJET INIQUE (Continuation) Les Yankees ne doutent plus de rien. Ce but en lui-même n'a rien de répréhensible. Une nation s'honore en glorifiant ses héros. Mais la "Société des guerres coloniales" pêche c'est l'organe, sortant des Etats-Unis, dont le territoire est pourtant assez grand, elle vient élever dans notre pays des statues à ses nationaux qui nous ont combattus.

HEROISME D'UNE JEUNE FILLE (Continuation) Elle le saisit par les cheveux et lui tint la tête au-dessus de l'eau et nagea en le soutenant vers la rive. L'enfant était suffoqué par l'eau et sans connaissance. Pendant un moment on le crut mort, mais il revint à lui.

LA CAUSE DE L'IRLANDE (Continuation) Un mouvement est commencé à New-York pour organiser une convention des irlandais d'Amérique dans l'une des plus grandes villes des Etats-Unis à une date très rapprochée.

LES VANDERBILTS (Continuation) Une dépêche de St-Paul dit que la rumeur circule que les Vanderbilts essayent de suppléer J. J. Hill qui représente les intérêts de leur pays ont décidé d'acquiescer à la proposition de la compagnie du chemin de fer Great Northern.

L'ANGLETERRE CONSENT (Continuation) Il est officiellement annoncé que le Gouvernement anglais retirera son escadre de Nicaragua si le gouvernement accepte les termes de l'ultimatum anglais, et promet que l'indemnité demandée soit payée dans quinze jours.

UN PROJET INIQUE (Continuation) Les Yankees ne doutent plus de rien. Ce but en lui-même n'a rien de répréhensible. Une nation s'honore en glorifiant ses héros. Mais la "Société des guerres coloniales" pêche c'est l'organe, sortant des Etats-Unis, dont le territoire est pourtant assez grand, elle vient élever dans notre pays des statues à ses nationaux qui nous ont combattus.

HEROISME D'UNE JEUNE FILLE (Continuation) Elle le saisit par les cheveux et lui tint la tête au-dessus de l'eau et nagea en le soutenant vers la rive. L'enfant était suffoqué par l'eau et sans connaissance. Pendant un moment on le crut mort, mais il revint à lui.

LA CAUSE DE L'IRLANDE (Continuation) Un mouvement est commencé à New-York pour organiser une convention des irlandais d'Amérique dans l'une des plus grandes villes des Etats-Unis à une date très rapprochée.

LES VANDERBILTS (Continuation) Une dépêche de St-Paul dit que la rumeur circule que les Vanderbilts essayent de suppléer J. J. Hill qui représente les intérêts de leur pays ont décidé d'acquiescer à la proposition de la compagnie du chemin de fer Great Northern.

L'ANGLETERRE CONSENT (Continuation) Il est officiellement annoncé que le Gouvernement anglais retirera son escadre de Nicaragua si le gouvernement accepte les termes de l'ultimatum anglais, et promet que l'indemnité demandée soit payée dans quinze jours.

UN PROJET INIQUE (Continuation) Les Yankees ne doutent plus de rien. Ce but en lui-même n'a rien de répréhensible. Une nation s'honore en glorifiant ses héros. Mais la "Société des guerres coloniales" pêche c'est l'organe, sortant des Etats-Unis, dont le territoire est pourtant assez grand, elle vient élever



Guéri par l'usage de la Salsepareille d'AYER

LA-SALSEPAREILLE D'AYER

LOUIS G. DEMERS L. L. B. AVOCAT

INDIANA BICYCLE CO.

LE GENERAL HERBERT REVIENDRA

MGR. IRELAND ET LA TEMPERANCE

LE DR. BUCHANAN NE SERAIT PAS COUPABLE

DEUX AUTRES VICTIMES

LE JUGE FOURNIER

DR. ARTHUR SIMARD

CHIRURGIEN

Quincaillerie et Ferronnerie

Fromageries

Beurreries

J. E. Martineau

DR. L. J. A. SIMARD

COMMENT GUÉRIR TOUS LES MALADIES

Vapeur "MONTMAGNY" Capt. JEAN

LE SAMEDI

DIMANCHES ET JOURS DE FÊTES

Ligne de l'Île d'Orléans

Vapeur ORLEANS

Après le 25 juin le vapeur ORLEANS

Ligne de Québec, Sillery et St-Romuald

LE VAPEUR "LEVIS"

Après le 25 juin le vapeur ORLEANS

Richelieu et Ontario

DR. ARTHUR SIMARD

CHIRURGIEN

Quincaillerie et Ferronnerie

Fromageries

Beurreries

J. E. Martineau

DR. L. J. A. SIMARD

COMMENT GUÉRIR TOUS LES MALADIES

On demande Une bonne cuisinière et une fille de chambre, immédiatement.

A VENDRE Un corbillard en parfait ordre.

La Banque Nationale

IL EST FINI

Le livre de transport d'actions sera

Après le 25 juin le vapeur ORLEANS

Richelieu et Ontario

DR. ARTHUR SIMARD

CHIRURGIEN

Quincaillerie et Ferronnerie

Fromageries

Beurreries

J. E. Martineau

DR. L. J. A. SIMARD

COMMENT GUÉRIR TOUS LES MALADIES

D. OUELLET ARCHITECTE ET EVALUATEUR

ATELIER D'EXECUTION de toutes sortes d'ouvrages

TELEPHONE (Au Bureau No 314)

ALCOOLICIDE Remède certain contre l'Ivrognerie

DEPOT GENERAL J. - B. MORIN & CIE

IMMENSE VENTE DE THE

J. B. ROUSSEAU

BIERE! BIERE!! A Vendre à Lévis

Epargnez-Vous

MEDECIN

Pilules Indiennes

Dr MORSE

F. X. JULIEN

MOULURES et ENCADREMENT

Meubles! Meubles!

BOLDUC & CANTIN

LIBRAIRIE DU "QUOTIDIEN"

LES PIANOS par excellence

VENANT d'être reçu des manufactures

Pianos d'occasion presque neufs

BERNARD, FILS & CIE

ECOLE DE COUPE

M. L. MARQUIS

IMMENSE CHOIX

North America

Compagnie d'assurance contre le feu

REPRESENTANTS A QUEBEC

ATELIERS

TEINTURERIES

Chemin de fer de Boston & Maine

Chemin de fer de Boston & Maine

Chemin de fer de Boston & Maine

Chemin de fer de Boston & Maine

Chemin de fer de Boston & Maine

Chemin de fer de Boston & Maine

Chemin de fer de Boston & Maine



ARRANGEMENTS D'HIVER

Les trains quitteront Lévis

Accommodation pour Rivière-du-Loup

Accommodation pour Rivière-du-Loup

Accommodation pour Rivière-du-Loup

Accommodation pour Rivière-du-Loup

Accommodation pour Rivière-du-Loup

Accommodation pour Rivière-du-Loup

Accommodation pour Rivière-du-Loup

Accommodation pour Rivière-du-Loup

Accommodation pour Rivière-du-Loup

Accommodation pour Rivière-du-Loup

Accommodation pour Rivière-du-Loup

Accommodation pour Rivière-du-Loup

Accommodation pour Rivière-du-Loup

Accommodation pour Rivière-du-Loup

Accommodation pour Rivière-du-Loup

Accommodation pour Rivière-du-Loup